



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Nouvelles observations de six espèces d'oiseaux au Mali

par Peter Spierenburg

SNV-Bhutan, c/o Koeriersdienst BuZa, Postbus 20061, 2500 EB Den Haag, Pays-Bas

Reçu 15 octobre 1998; revu 2 octobre 1999

Résumé

Des observations sont présentées pour trois espèces d'oiseaux nouvelles au Mali (Inséparable à tête rouge *Agapornis pullaria*, Apalis à poitrine jaune *Apalis flavida*, Martinet marbré *Apus equatorialis*) et trois espèces peu observées antérieurement (Faucon des chauves-souris *Machaerhamphus alcinus*, Martinet à croupion blanc *Apus caffer*, Martin-pêcheur à poitrine bleue *Halcyon malimbica*). Les données sur le Martin-pêcheur représentent une extension importante de l'aire de répartition.

Summary

Records from Mali are presented for three species new to the country (Red-headed Lovebird *Agapornis pullaria*, Yellow-breasted Apalis *Apalis flavida*, Mottled Swift *Apus equatorialis*) and three others with few previous records (Bat Hawk *Machaerhamphus alcinus*, White-rumped Swift *Apus caffer*, Blue-breasted Kingfisher *Halcyon malimbica*). The records of Blue-breasted Kingfisher constitute an important range extension.

Introduction

L'avifaune du sud-ouest du Mali paraît avoir été peu prospectée jusqu'à présent. La référence principale est la liste complète des oiseaux du Mali établie par Lamarche (1980). Cette liste compte peu de mentions particulières à la zone.

J'ai résidé à Bougouni au sud-ouest du pays (11°30'N, 7°30'O) de 1994 à 1996. Pendant cette période, j'ai fait une prospection intensive de la zone dans un rayon de 10 km autour de la ville, ainsi que des prospections occasionnelles ailleurs dans le sud et le centre du pays. Autour de Bougouni les efforts se sont concentrés sur les habitats associés aux fleuves et aux marigots, habitats les plus riches en oiseaux. Sur un site, la capture au filet a été pratiquée régulièrement. Quelques données biométriques ont été collectées sur les oiseaux capturés, notamment les longueurs du bec (du crâne), de l'aile, de la troisième primaire et de la queue, ainsi que des données sur la mue.

Parmi les oiseaux observés et/ou capturés à Bougouni, l'Inséparable à tête rouge *Agapornis pullaria* et l'Apalis à poitrine jaune *Apalis flavida* sont apparemment nouveaux pour le Mali. A cela s'ajoute le Martinet marbré *Apus equatorialis*, observé à la falaise de Bandiagara, à l'est du pays. Pour le Faucon des chauves-souris *Machaeerhamphus alcinus*, le Martinet à croupion blanc *Apus caffer* et le Martin-chasseur à poitrine bleue *Halcyon malimbica*, il y a eu peu d'observations antérieures dans le pays. La présence régulière dans la zone de Bougouni de cette dernière espèce représente une extension importante de l'aire de répartition.

Résultats et discussion

Machaeerhamphus alcinus Faucon des chauves-souris

Observé régulièrement en saison des pluies de mi-août à fin septembre, quand 1–3 sujets étaient présents au crépuscule, en comportement typique de chasse des petites chauves-souris insectivores, au-dessus de la ville de Bougouni. Il y eut une observation en octobre et une en mars.

Le comportement de chasse a été étudié au cours de quatre soirées pendant une demi-heure après le coucher du soleil. Les observations correspondent bien à la description de Brown *et al.* (1982). Les oiseaux arrivent entre le coucher du soleil et 10 minutes après. La direction d'où ils viennent laisse supposer que le lieu de repos pendant la journée serait la région du fleuve, où il existe de grands arbres. La chasse commence dès l'apparition des chauves-souris, 10–15 min. après le coucher du soleil. Elle continue au moins jusqu'à 20 min. plus tard, quand la nuit empêche de continuer les observations. La chasse se fait surtout à une hauteur de 25–50 m, où les oiseaux attendent les chauves-souris qui sortent de la ville vers le nord-est. Si les chauves-souris rencontrent l'oiseau elles s'enfuient en se laissant tomber sous un angle aigu, parfois jusqu'au sol. Les Faucons les poursuivent dans leur chute, mais la plupart des captures se font à la première rencontre. La fréquence moyenne des tentatives de capture par oiseau était de 2.7 tentatives par min. avec 31% succès.

Au cours de cette période le nombre de chauves-souris diminuait, vraisemblablement à cause d'un déplacement saisonnier. A la mi-août des dizaines d'entre elles sortaient de leur lieu de repos par min., tandis qu'après le 15 sep les chauves-souris avaient presque disparu. Le nombre de chauves-souris capturées par soirée diminuait également. Après le 15 sep les oiseaux ne venaient plus chasser et il n'y avait plus que quelques observations d'oiseaux en vol.

Le Faucon des chauves-souris a été noté au Mali par Thiollay (1977) et Balança & Visscher (1993), respectivement pour le sud du Mali jusqu'à Ségou et au plateau Dogon. L'observation de Balança & Visscher (1993) en octobre correspond bien à la période où l'espèce a été observée à Bougouni. Bien que l'espèce soit généralement considérée comme sédentaire (Thiollay 1977, Brown *et al.* 1982), les données ci-dessus suggèrent pour le Mali plutôt une présence saisonnière. Dans la zone, l'espèce paraît un visiteur

régulier du milieu et de la fin de la saison des pluies, qui se déplace probablement selon la disponibilité en chauves-souris.

***Agapornis pullaria* Inséparable à tête rouge**

Observé six fois aux alentours de Bougouni, survolant la forêt galerie dégradée, en groupes de 1–3, les observations étaient concentrées au début de la saison des pluies de 1996 entre mi-avril et mi-juin. Il y eut une seule observation au mois de septembre en 1994. À part les observations à Bougouni, il y eut l'observation d'un mâle à Bamako en fév 1994, probablement un oiseau échappé de cage. Un couple a été trouvé chez un oiselier à Bougouni qui disait capturer l'espèce régulièrement à la frontière de la Côte d'Ivoire.

L'Inséparable à tête rouge n'était pas encore confirmé pour le Mali. L'espèce est mentionnée par Thiollay (1985) au nord de la Côte d'Ivoire dans la zone de Boundiali, qui fait frontière à la zone de Bougouni. L'espèce pourrait bien être un visiteur régulier dans la zone au début de la saison des pluies. Le fait que les observations se limitent en grande partie à 1996 pourrait être dû à l'inexpérience de l'observateur avec l'espèce.

***Apus caffer* Martinet à croupion blanc**

Observé trois fois: une observation de deux oiseaux à Koumantou, 80 km à l'ouest de Bougouni (11°25'N, 6°50'W), juin 1994; deux observations d'un et de deux oiseaux à Bougouni, sep 1996. L'identification repose sur la combinaison du croupion blanc avec la queue fourchue.

Le Martinet à croupion blanc a été trouvé au Mali par Cheke & Howe (1990) à Bamako au mois de novembre. Les observations en septembre correspondent à des observations récentes dans cette période en Côte d'Ivoire (Salewski 1997) et Burkina Faso (Balança & Visscher 1997). Ceci pourrait indiquer que l'espèce visite la zone en migration. Par contre l'observation de juin concernait deux oiseaux sur un site apte à la nidification: à proximité d'Hirondelles à gorge striée *Hirundo abyssinica* construisant des nids. Mais les données disponibles ne permettent de le considérer que comme visiteur irrégulier de la zone.

***Apus aequatorialis* Martinet marbré**

Un groupe d'environ 100 oiseaux observés à la falaise de Bandiagara, près du village de Teli, le soir de 13 oct 1989. Ils visitaient des fissures dans les roches. Les oiseaux ont été identifiés par leur taille comparée à celle d'autres espèces de martinets présents (Martinet à dos blanc *A. affinis*, Martinet noir *A. apus*). Le Martinet à ventre blanc *A. melba* était exclu par l'aspect "marbré" du dessous.

Le Martinet marbré n'est pas encore mentionné pour le Mali. Balança & Visscher (1997) l'ont trouvé dans le Yatenga au Burkina Faso entre mars et juillet. Comme il n'y avait aucun milieu adéquat au nord du Burkina Faso, ils avaient suggéré la possibilité d'une colonie de nidification à la falaise de Bandiagara en territoire malien. Bien qu'il n'y ait pas de preuve que les oiseaux observés soient nicheurs, l'observation renforce la

suggestion des deux auteurs. L'observation au Mali en octobre tombe dans la période où les oiseaux étaient absents du Yatenga.

***Halcyon malimbica* Martin-chasseur à poitrine bleue**

Observé et capturé régulièrement pendant toute l'année, sauf les mois d'août et février quand le nombre de visites était faible. Les observations sont fréquentes de mars à juin, période où l'activité territoriale est la plus intense et pendant laquelle jusqu'à trois oiseaux ont été observés ensemble. L'habitat de l'espèce aux alentours de Bougouni consiste en la bande de forêt galerie dégradée le long du fleuve Baoulé et du marigot Mono. Cette bande atteint une largeur de 10 m et est constituée d'une strate d'arbustes et de lianes (*Mimosa pigra*, *Ficus capensis*), d'une strate arborée d'une hauteur de 5 m (*Mitragyna inermis*, *Isoberlinia* sp.) et de quelques grands arbres (*Daniella olivieri*). Dans ce milieu, l'espèce est observée difficilement et généralement les oiseaux étaient repérés par leur chant, surtout au moment du lever du soleil. Des comptages sur 3 km du marigot en avril et en juin ont donné une densité d'un oiseau chantant par kilomètre. En dehors des alentours de Bougouni, l'espèce était observée à Kolondiéba (11°5'N, 6°55'W), à 80 km au sud-est de Bougouni, dans un habitat similaire.

L'identification de ces oiseaux en mains malheureusement n'a pas pu donner une réponse définitive quant à la sous-espèce. La couleur de la huppe et du cou était gris foncé, avec des traces de bleu sur le cou seulement. Le bleu était nuancé de vert sur certains individus. Les données biométriques (moyenne, SD, écart, en mm) des 9 adultes sont: bec 56.1±1.0 (54.8–58.0), queue 85.0±2.8 (81.1–89.7), aile 116.4±2.8 (112.6–121.3), 3ème primaire 80.9±5.6 (73.0–87.6). La mue a été observée de septembre à décembre, la mue des plumes du corps se limite de septembre à octobre. La mue des primaires, secondaires et tertiaires a été observée jusqu'en décembre, bien qu'un individu l'eût presque achevée en fin octobre. La mue semble commencer dans deux centres au milieu des primaires et des secondaires, à partir desquels le remplacement des plumes progresse dans les deux directions.

La reproduction de l'espèce a pu être constatée par la capture en octobre d'un immature venant de quitter le nid, dont les ailes, la queue et le bec n'étaient pas encore bien développés. Un adulte capturé en septembre montrait encore quelques caractères d'un plumage immature et était probablement de deuxième année.

Le Martin-chasseur à poitrine bleue est représenté en Afrique de l'Ouest (ouest de Cameroun) par deux sous-espèces: *H. m. torquata* du sud mauritanien à la Guinée Bissau et à l'ouest du Mali, et *H. m. forbesi* de la Sierra Leone au Nigéria. Bien que les deux populations semblent être séparées par une zone où l'espèce n'apparaît pas, en Guinée et au sud du Mali (Fry *et al.* 1988), l'espèce est mentionnée au Guinée par Walsh (1987) et par Morel & Morel (1988). Lamarche (1980) ne mentionne qu'une observation et deux captures au Mali, toutes dans l'ouest. Selon Thiollay (1985) l'espèce est rencontrée jusqu'aux galeries les plus septentrionales de la Côte d'Ivoire.

Les observations démontrent qu'il existe une population importante dans la zone de Bougouni, qui y paraît sédentaire et reproductrice. Bougouni est à cheval sur les aires de

répartition connues du nord de la Côte d'Ivoire (200 km) et de l'ouest du Mali (300 km). Bien que la sous-espèce ne soit pas connue, il est probable que cette population se rattache à celle du nord de la Côte d'Ivoire. Ceci est confirmé par l'observation de l'oiseau à Kolondiéba. En outre, le fleuve Baoulé prend sa source au nord de la Côte d'Ivoire ce qui fait que l'habitat de l'espèce s'étend pratiquement sans rupture jusqu'à Bougouni. D'un autre côté, il n'est pas exclu non plus que l'espèce soit présente dans la zone peu prospectée du nord-est de la Guinée et qu'en fait les deux aires de répartition soient contiguës.

***Apalis flavida* Apalis à poitrine jaune**

Observé quatre fois et capturé au filet trois fois, en fév, mars, mai, juin, sep et oct. L'espèce est rencontrée dans la forêt galerie dégradée le long du fleuve Baoulé et du marigot Mono. Les données biométriques (mm, g) des 3 sujets capturés le 1 oct 1995, 4 fév 1996 et le 16 mars 1996 sont: tarsus 18.0, 19.9, 19.4; bec 12.2, 13.8, 13.4; queue 44, 43, 41; aile 50.4, 54.8, 53.8; 3ème primaire 39.1, 38.2, 39.2; poids 7.3, 7.6, 8.1. L'oiseau du 16 mars était en mue du queue et des plumes du corps.

L'espèce n'est pas encore mentionnée pour le Mali. Dans les pays voisins les observations sont rares aussi: seulement une pour la Côte d'Ivoire (Thiollay 1985). Les observations à Bougouni laissent croire que l'espèce y est présente pendant toute saison, mais en nombre très faible.

Bibliographie

- BALANÇA, G. & VISSCHER, M.N. DE (1993) Notes sur les oiseaux observés sur le Plateau Dogon au Mali. *Malimbus* 14: 52–58.
- BALANÇA, G. & VISSCHER, M.N. DE (1997) Composition et évolution saisonnière d'un peuplement d'oiseaux au nord du Burkina Faso (nord-Yatenga). *Malimbus* 19: 68–94.
- BROWN, L.H., URBAN, E.K. & NEWMAN, K. (1982) *The Birds of Africa*, vol. 1. Academic Press, London.
- CHEKE, R.A. & HOWE, M.A. (1990) White-rumped Swift (*Apus caffer*) — new to Mali. *Malimbus* 12: 54.
- FRY, C.H., KEITH, S. & URBAN, E.K. (eds) (1988) *The Birds of Africa*, vol. 3. Academic Press, London.
- LAMARCHE, B. (1980) Liste commentée des oiseaux du Mali. *Malimbus* 2: 121–158; 3: 73–102.
- MOREL, G.J. & MOREL, M.-Y. (1988) Liste des oiseaux de Guinée. *Malimbus* 10: 143–176.
- SALEWSKI, V. (1997) Notes on some bird species from Comoé National Park, Ivory Coast. *Malimbus* 19: 61–67.

- THIOLLAY, J.M. (1977) Distribution saisonnière des rapaces diurnes en Afrique occidentale. *Oiseau Rev. fr. Orn.* 47: 253–285.
- THIOLLAY, J.M. (1985) The birds of Ivory Coast: status and distribution. *Malimbus* 7: 1–59.
- WALSH, J.F. (1987) Records of birds seen in north-eastern Guinea in 1984–1985. *Malimbus* 9: 93–103.